

# Empowerment au Québec : pour une participation des jeunes aux décisions territoriales

## Julie Richard,

doctorante en santé communautaire à l'université Laval (Québec), chargée de projet de recherche du collectif Collectivités amies des jeunes (CADJ),

## Émilie Dufour,

Coordonnatrice de la démarche Développement social intégré (DSI), municipalité régionale de comté (MRC) de Charlevoix,

## collectif Collectivités amies des jeunes (CADJ),

## Lucie Gélinau,

Ph. D. professeure régulière, codirectrice du module de travail social, département de psychosociologie et travail social, université du Québec (Rimouski), campus de Lévis,

## Sophie Dupéré,

Ph. D. professeure agrégée, faculté des Sciences infirmières, université Laval (Québec).

Utiliser la recherche-action participative et le théâtre d'intervention pour soutenir la prise de parole des jeunes et l'empowerment individuel et collectif, c'est le pari que le collectif Collectivités amies des jeunes (CADJ)<sup>1</sup> a relevé pour contribuer à la réduction des écarts de bien-être sur le territoire de Charlevoix<sup>2</sup> au Québec. Hautement préoccupés par la réalité vécue par les jeunes à Charlevoix, des acteurs communautaires, institutionnels et municipaux ont initié une recherche-action participative dans le but de comprendre les préoccupations et les aspirations des jeunes – volet recherche – pour mieux agir avec eux – volet action –, dans une perspective d'empowerment et de développement territorial intégré et solidaire.

La participation permet d'influencer la santé des personnes et des communautés et s'inscrit comme une composante d'un processus d'empowerment [1 ; 2]. En accord avec Wallerstein [3], l'équipe de chercheurs appréhende l'empowerment comme un processus d'action sociale favorisant la participation des personnes, des organisations et des communautés vers des objectifs d'amélioration du contrôle individuel et communautaire et de l'efficacité politique, pour une meilleure qualité de vie et une plus grande justice sociale<sup>3</sup>.

## Recherche-action participative

Cette recherche-action participative s'est inspirée des recherches conscientisantes à portée transformative [4 ; 5 ; 6]. Les acteurs affirment s'inscrire dans un processus rigoureux de production de connaissances avec les jeunes qui vivent le phénomène ; ils reconnaissent également la légitimité des savoirs tirés de leur réalité vécue. Les acteurs ont donc souhaité agir, dans une perspective de droit et de justice sociale, sur les structures perpétuant les inégalités sociales [4 ; 6 ; 7]. Reconnus comme co-chercheurs accompagnés, les jeunes ont pu contribuer à l'élaboration des questions de recherche en participant par exemple à un *Vox pop*<sup>4</sup> radiophonique qui leur a permis de partager leur point de vue sur le territoire. Ils ont participé aux groupes de discussion et ainsi contribué au processus de cartographie participative<sup>5</sup>. Cette méthode de collecte de données a permis de mettre en lumière leurs aspirations et, surtout,

## L'ESSENTIEL

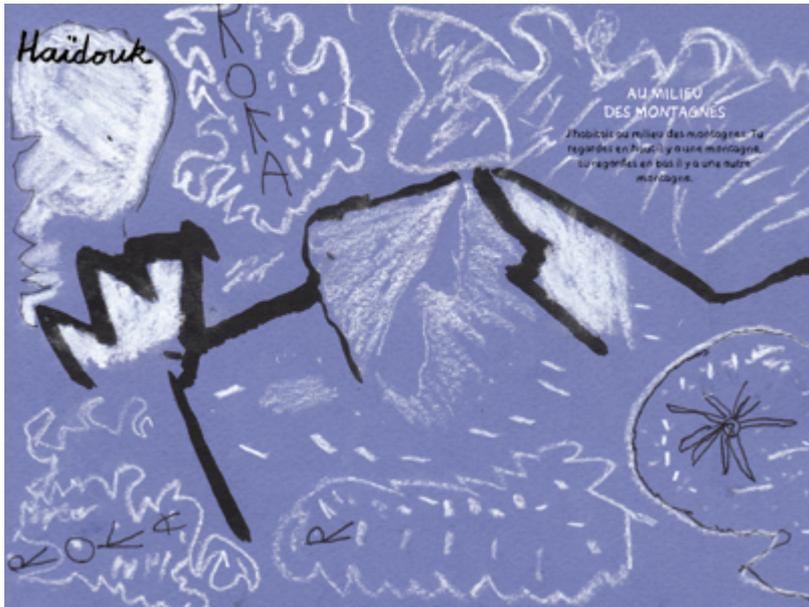
■ **Au Québec sur le territoire de Charlevoix, les acteurs – institutionnels, municipaux, communautaires – ont initié une recherche-action participative avec des jeunes afin d'entendre leurs aspirations et les préoccupations relativement au développement du territoire. Le fait d'être considérés comme des acteurs légitimes est un premier pas dans le processus d'empowerment : leur analyse prise en compte, ils se sentent « utiles pour la société ».**

■ **Par le biais d'une pièce de théâtre qui mettait en scène leurs préoccupations, ils ont pu ouvrir le dialogue avec les décideurs et élaborer des recommandations. Au-delà de cette démarche, pour pérenniser la participation des jeunes et améliorer leurs conditions de vie, le plus déterminant est d'y consacrer les ressources financières et l'accompagnement nécessaires.**

leurs préoccupations liées au fait de vivre sur ce territoire caractérisé par des défis démographiques et socio-économiques affectant leurs conditions de vie.

## Quelques résultats saillants de la recherche

Cette recherche a permis de saisir la force de l'attachement des jeunes à leur région ainsi qu'un ensemble d'éléments positifs – tels que les liens familiaux et la proximité intergénérationnelle – qui leur donnent envie d'y demeurer ou d'y revenir. Cependant,



© Dédans, Deliors

la majorité d'entre eux s'interrogent sur leur place dans ce territoire tandis que des mesures sont prises pour les éloigner des espaces publics à fort achalandage touristique. Ils se questionnent sur la faible importance que leur accordent les instances politiques locales, comparativement à d'autres groupes, comme les aînés ou la population touristique. Ils sont fortement préoccupés par le contexte socio-économique et par son incidence sur leur qualité de vie (éducation, logement, transport, participation citoyenne, augmentation des coûts des loisirs), et se projettent difficilement en futurs résidents de ce territoire. La façon dont les jeunes envisagent leur avenir se traduit en divers scénarios, plus prometteurs pour ceux qui auront accès aux opportunités offertes par la mobilité. Pour demeurer sur le territoire, certains feront des compromis sur leurs aspirations et sur leurs conditions de vie alors que d'autres jeunes, rendus invisibles par la marginalisation, verront se restreindre les possibilités de formation et d'emploi, les laissant à l'écart des décisions qui pourraient contribuer à des changements qui leur seraient favorables. Un scénario qui contribue à perpétuer les inégalités socio-économiques et qui ne favorise en rien l'*empowerment* des jeunes.

### Un théâtre d'intervention pour transmettre les résultats

L'équipe de recherche était soucieuse d'amorcer un dialogue plus large avec les acteurs concernés par la jeunesse et avec les élu.e.s, et de

rendre compte de ces résultats. Elle a ainsi eu recours au théâtre d'intervention [9], utilisé pour stimuler l'élaboration d'alternatives concrètes pour des problématiques vécues au sein de groupes ou de communautés. Accompagnée par un organisme expert en la matière et avec les jeunes, l'équipe a pu traduire les résultats en format adapté pour le théâtre et initier certain.e.s participant.e.s des groupes de discussion aux rudiments de base afin qu'ils/elles se sentent compétent.e.s pour incarner les résultats et porter la parole des jeunes qu'ils/elles représentaient. Cette étape d'analyse collective a permis d'identifier des pistes d'actions formulées par les jeunes afin de les projeter dans un cadre de développement intégré du territoire.

### Retombées et perspectives

Selon nos observations et les témoignages recueillis, cette expérience dialogique a permis des avancées individuelles et collectives significatives. Pour certains jeunes, le processus d'apprentissage qui a mené à la réalisation de la pièce de théâtre a contribué à renforcer des compétences – expression de soi, prise de parole – favorisant l'estime de soi. Le simple fait d'avoir eu un espace de prise de parole au sein des *focus groups* et lors de la diffusion des résultats, et d'être reconnus comme acteurs légitimes a représenté pour d'autres un premier pas du processus d'*empowerment* décrit par Ninacs [10 ; 11]. « On ne nous avait jamais questionnés sur ces

*sujets-là* » (participante âgée entre 12 et 17 ans). « *C'est la première fois que je me sens utile pour la société* » (participant âgé entre 12 et 17 ans). Ainsi légitimés comme acteurs sociaux avec cette possibilité de partager leurs savoirs, les jeunes ont pu expérimenter les premiers balbutiements d'un certain pouvoir d'agir, notamment par la prise de conscience de la portée d'influence potentielle de leur parole.

### Participation durable aux décisions qui les concernent

Suite à l'expérience du théâtre d'intervention, les acteurs communautaires, institutionnels et municipaux ont créé un chantier jeunesse afin d'accroître l'efficacité des interventions en termes d'impact sur la santé et sur le bien-être des jeunes, particulièrement pour les plus défavorisés d'entre eux. Ce chantier poursuit ses activités territoriales qui visent à harmoniser les actions jeunesse en cohérence avec des principes de réduction des écarts de bien-être. Ces travaux collectifs visent notamment à intégrer dans la gouvernance territoriale les préoccupations des jeunes (emploi, éducation, transport, famille, accès à la propriété). Cette recherche-action a permis aux acteurs jeunesse et multisectoriels de se mobiliser collectivement et d'être en phase avec une vision plus intégrée du développement territorial. Ces avancées collectives contribuent à l'inclusion de la voix et de la participation durable des jeunes dans les décisions qui les concernent. Cet engagement participatif des jeunes les aide à se forger une identité positive et en outre les prépare à un engagement authentique au sein de leur communauté. Enfin, il peut prévenir diverses problématiques (décrochage scolaire, violence, addictions, etc.) et interrompre le processus de désaffiliation (perte du sentiment d'appartenance) [12].

### Améliorer les conditions de vie des jeunes à plus long terme

À plus long terme, le principal défi est de pérenniser cette participation dans l'action collective pour générer un impact significatif sur l'amélioration des conditions de vie des jeunes. En effet, des ressources

et de l'accompagnement sont nécessaires pour adapter les structures socio-politiques et les actions en prenant en compte la réalité des jeunes. Ici se pose la question du partage équitable des ressources et des pouvoirs entre les jeunes et les adultes [12]. Les jeunes ayant besoin d'accompagnement pour que leur expérience de participation demeure positive, des ressources financières doivent être investies afin qu'ils puissent influencer durablement les acteurs décisionnels. Toutefois, cette logique place les adultes dans une posture où ils détiennent le pouvoir de décider de la forme, voire du contenu de ces espaces participatifs [13]. Il serait judicieux de remettre en cause cette logique pour soutenir l'émergence d'un réel processus partenarial entre les jeunes et les adultes, au sein duquel il serait possible d'aborder les questions de pouvoir partagé et ainsi tendre vers un *empowerment* des jeunes et des communautés [12 ; 7].

### Inclure les jeunes dans les décisions qui ont un impact sur leur propre vie

En conclusion, cette recherche-action participative aura permis de créer un espace ouvert et chaleureux afin que les jeunes puissent y exprimer sans réserve leur perspective. L'approche théâtrale retenue pour la diffusion des résultats a favorisé l'*empowerment* des jeunes sur les plans individuel et collectif : l'analyse des jeunes a été reconnue et intégrée dans les réflexions stratégiques qui encadrent l'action collective du territoire. Enfin, l'ensemble du processus de la recherche-action participative a contribué à la transformation des pratiques collectives et à l'émergence, sur le territoire de Charlevoix, d'une démocratie participative significative et inclusive des jeunes dans les décisions qui affectent leur propre vie. Elle aura contribué à la mise en place d'une collaboration locale entre les acteurs multisectoriels concernés par la jeunesse. Ce système intègre désormais le point de vue des jeunes pour encadrer l'amélioration ou la consolidation des pratiques, l'action collective et le développement des communautés. ■

#### Pour en savoir plus

- Richard J., Lessard C., Tremblay L.-F., Dufour É., Kègle R., Viel-Patry M., et al. « *Quand les jeunes prennent la parole* », *Recherche-action participative avec des jeunes de Charlevoix âgés entre 12 et 17 ans* [Rapport synthèse]. Charlevoix : Collectivités amies des jeunes (CADJ), 2016 : 27 p. En ligne : [http://www.mrccharlevoix.ca/wp-content/uploads/2013/06/Rapport\\_synthese\\_CADJ12\\_17.pdf](http://www.mrccharlevoix.ca/wp-content/uploads/2013/06/Rapport_synthese_CADJ12_17.pdf)
- Vidéo de la démarche avec les 12-17 ans. En ligne : <https://www.youtube.com/watch?v=tW8OnOrB15w>.

*Remerciements* : Les auteurs tiennent à remercier les membres de la communauté de pratique du Collectif de recherche participative sur la pauvreté en milieu rural pour la révision de l'article et les commentaires qui ont permis d'enrichir la version finale.

## RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- [1] Hyppolite S.R., O'Neill M. Les conséquences pour les interventions en promotion de la santé d'un nouveau modèle d'*empowerment*. *Promotion & Éducation*, 2003, vol. 10, n° 3 : p. 137-142.
- [2] Wallerstein N. Empowerment to reduce health disparities. *Scandinavian journal of public health*, 2002, vol. 30, n° 59, suppl. : p. 72-77.
- [3] Wallerstein N. *What is the Evidence on Effectiveness of Empowerment to Improve Health?* Bureau régional de l'Organisation mondiale de la santé pour l'Europe, février 2006 : 37 p. En ligne : [http://www.euro.who.int/\\_\\_data/assets/pdf\\_file/0010/74656/E88086.pdf](http://www.euro.who.int/__data/assets/pdf_file/0010/74656/E88086.pdf)
- [4] Dupéré S., Gélinau L., Adam G., Aubin M., Bélisle M., Bourque-Bouliane M. et al. (2014). *Programme actions concertées. Vers une autonomie alimentaire pour toutes : Agir et Vivre Ensemble le Changement (Avec)* [Rapport scientifique], Québec : Fonds de recherche société et culture, Québec (FRQSC), 2014. En ligne : [http://www.frqsc.gouv.qc.ca/documents/11326/449016/pauvreté2011-2012\\_Dupéré\\_S\\_rapport+final.pdf/c3da5a2c-e389-4e1d-83ca-72d34747ff9d](http://www.frqsc.gouv.qc.ca/documents/11326/449016/pauvreté2011-2012_Dupéré_S_rapport+final.pdf/c3da5a2c-e389-4e1d-83ca-72d34747ff9d)
- [5] Fals-Borda O., Rahman M.A. (Éds.). *Action and Knowledge: Breaking the Monopoly with Participatory Action-Research*. New York : Apex Press, 1991.
- [6] Dufour, Gélinau L. La recherche-action participative, une voix/voie pour la conscientisation ? L'expérience du PSFL et le droit à une (saine) alimentation. In Ampleman G., Denis L., Desgagnés J.-Y. (dir), *Théorie et pratique de conscientisation au Québec*. Québec : Presse de l'université du Québec, 2012 : p. 167-192.

1. Regroupe l'ensemble des partenaires communautaires, institutionnels et municipaux concernés par la jeunesse du territoire de Charlevoix.
2. Situé entre fleuve et montagne, le territoire de Charlevoix est en périphérie de la ville de Québec – deuxième ville la plus peuplée de l'État québécois. Dit périurbain et rural, ce territoire compte 29 342 habitants, répartis dans 13 municipalités et un territoire montagneux non organisé sur une superficie très étendue de 6 672 km. Ce territoire est prisé pour ses attraits touristiques d'art et de villégiature.
3. Traduction libre des auteurs.
4. Prise de parole spontanée et enregistrée avec microphone radiophonique qui a servi à la réalisation d'une émission de radio.
5. Approche interactive qui s'appuie sur les connaissances des populations locales : les participants constituent des données visuelles et non visuelles et explorent des problèmes sociaux, des opportunités et des questions qui les concernent [8].

- [7] Wallerstein N.B., Duran B. Using community-based participatory research to address health disparities. *Health Promotion Practice*, juillet 2006, vol. 7, n° 3 : p. 312-323. En ligne : <http://citeseerx.ist.psu.edu/viewdoc/download?doi=10.1.1.668.9671&rep=rep1&type=pdf>
- [8] Chambers R. Participatory mapping and geographic information systems: whose map? Who is empowered and who disempowered? Who gains and who loses? *The Electronic Journal of Information Systems in Developing Countries*, 2006, vol. 25, n° 1 : p. 1-11. En ligne : <https://onlinelibrary.wiley.com/doi/epdf/10.1002/j.1681-4835.2006.tb00163.x>
- [9] Boal A., Lémann D. *Théâtre de l'opprimé*. Paris : La Découverte, 1980.
- [10] Ninacs W.A. *Empowerment : cadre conceptuel et outil d'évaluation de l'intervention sociale et communautaire*. Québec : Coopérative de consultation en développement, La Clé, 6 novembre 2003 : 26 p. En ligne : <http://envision.ca/pdf/w2w/Papers/NinacsPaper.pdf>
- [11] Ninacs W.A. *Empowerment et intervention*. Québec : Presses de l'université Laval, 2008.
- [12] Jennings L.B., Parra-Medina D.M., Hilfinger-Messias D.K., McLoughlin K. Toward a critical social theory of youth empowerment. *Journal of Community Practice*, 2006, vol. 14, n°s 1-2 : p. 31-55.
- [13] Wong N.T., Zimmerman M.A., Parker E.A. A typology of youth participation and empowerment for child and adolescent health promotion. *American Journal of Community Psychology*, 2010, vol. 46, n°s 1-2 : p. 100-114. En ligne : [https://fyi.uwex.edu/youthadultpartnership/files/2015/03/A-Typology-of-Youth\\_WOng.pdf](https://fyi.uwex.edu/youthadultpartnership/files/2015/03/A-Typology-of-Youth_WOng.pdf)